

Les enjeux céréaliers dans les pays arabes du Golfe

FRANCE AGRIMER, le 10 mai 2017

WILFRID FOUSSE

SERVICE ECONOMIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE À RIYAD



Présentation générale des pays arabes du Golfe Persique (CCEAG/GCC)



Caractéristiques des pays arabes du Golfe (CCEAG/GCC)



Pays stables à fort pouvoir d'achat

Pays à forte croissance, sur 10 ans (2005/2015)

- + 5 % de population / an, 2.5 % naturelle, 2.5 % immigration
- + 5 % de PIB / hab / an
- + 10 % de croissance annuelle

Des pays pas si déserts

- 50 millions d'habitants
- Un PIB agricole saoudien de 2 %

Diversification de l'économie

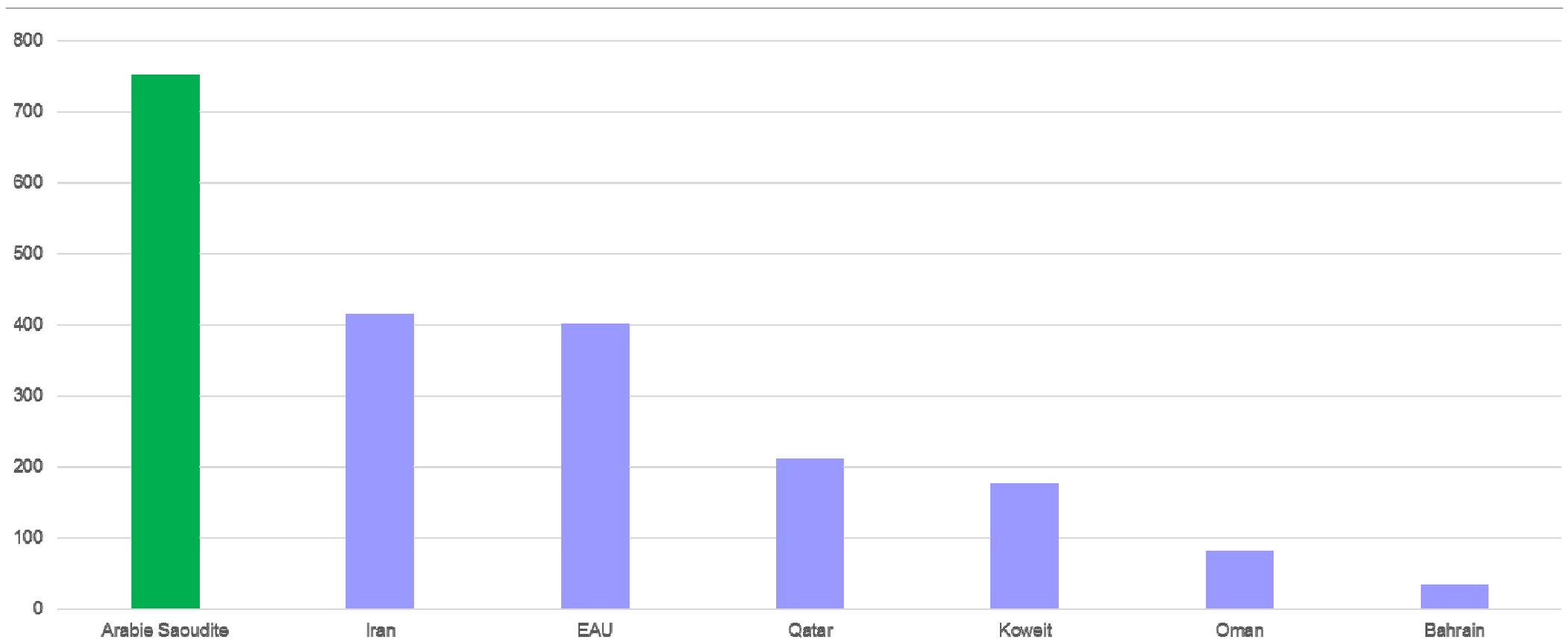
- Développement de l'agriculture (productions hors sols, aquaculture)
- Développement de l'industrie agroalimentaire

PIB \$/h	Population	Croissance 2015	Croissance 2016
24 252	30 800 000	3,5	1,2
26 701	1 300 000	2,8	2,1
42 944	9 300 000	3,9	2,3
43 168	4 000 000	1,1	3,6
20 297	3 700 000	3,3	1,8
93 990	2 200 000	3,6	2,6

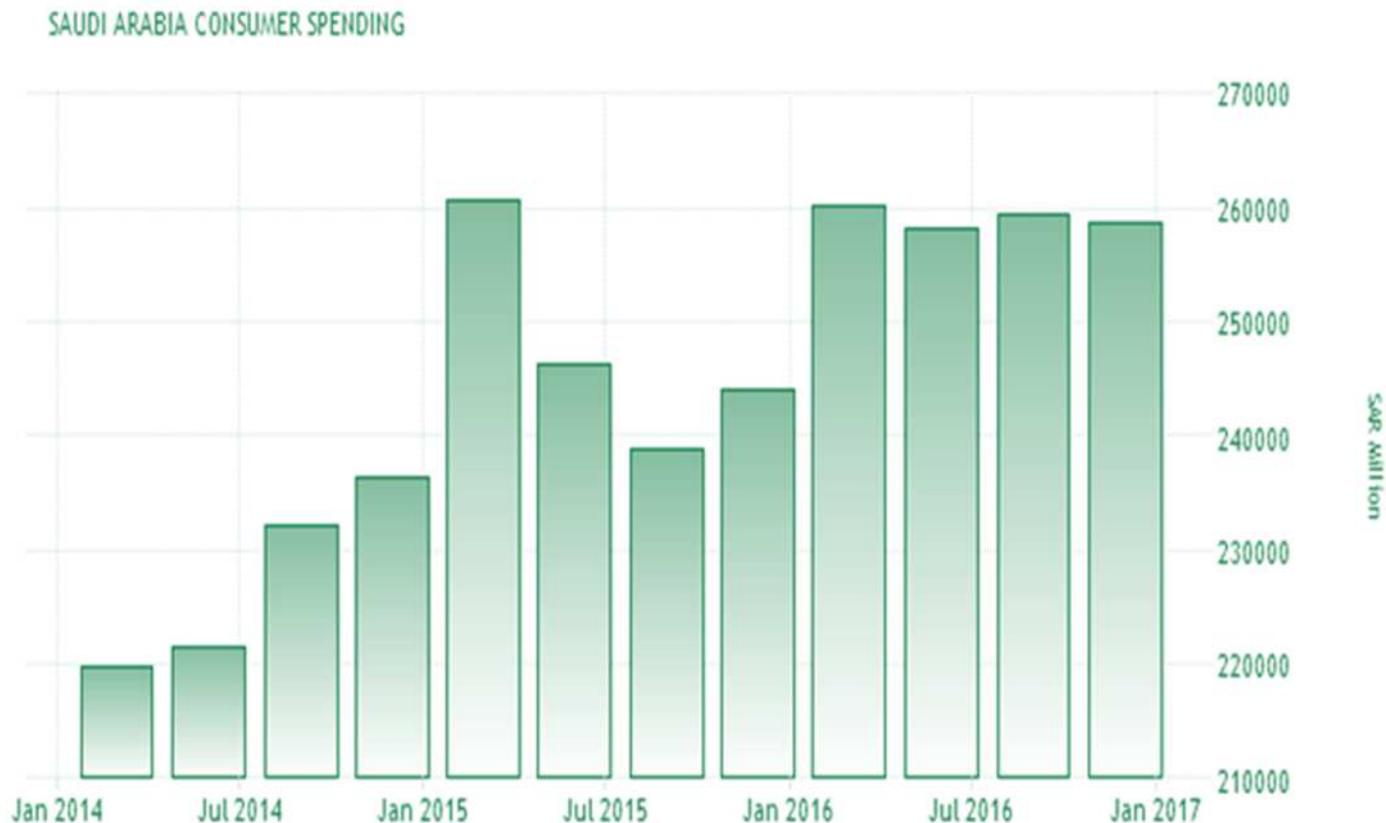
- **L'ARABIE SAOUDITE PREMIERE ECONOMIE DU MOYEN ORIENT (PIB)**

Le PIB du GCC représente deux fois celui de l'Arabie saoudite, 4 fois celui de l'IRAN

L'Arabie Saoudite est membre du G20 et de l'OMC



Une croissance ralentie en 2015 et 2016 mais soutenue par les investissements



SOURCE: WWW.TRADINGECONOMICS.COM | SAUDI ARABIAN MONETARY AGENCY

Présentation du secteur agroalimentaire



heptel en 2015

oupeau de camélidés : 1

000 têtes

oupeau bovins lait : 1

000 têtes

oupeau Ovins Caprins :

000 0000 têtes

roduction annuelle de

lets de chair : 700

tonnes

évolutions en cours

orte augmentation de la

ure des dattes et des

umes (hydroponie), de

evages hors sols

ailles, petits ruminants,

, et de l'aquaculture

rêt progressif ou forte

uction des cultures de

éales et de fourrage

La priorité des gouvernements du GCC :

Assurer la sécurité alimentaire au travers :

- Du développement de la production agricole localement :
- Du développement de la production agricole à l'étranger : Soudan, USA, Argentine, Australie, Roumanie, Ukraine, etc.
- Du développement de l'industrie agroalimentaire
- De prises de participation dans des sociétés étrangères principalement de négoce des céréales et de commercialisation de la viande (Canada, Brésil, Australie, etc.)

Assurer une alimentation bon marché, partiellement remise en cause par le développement de la taxation

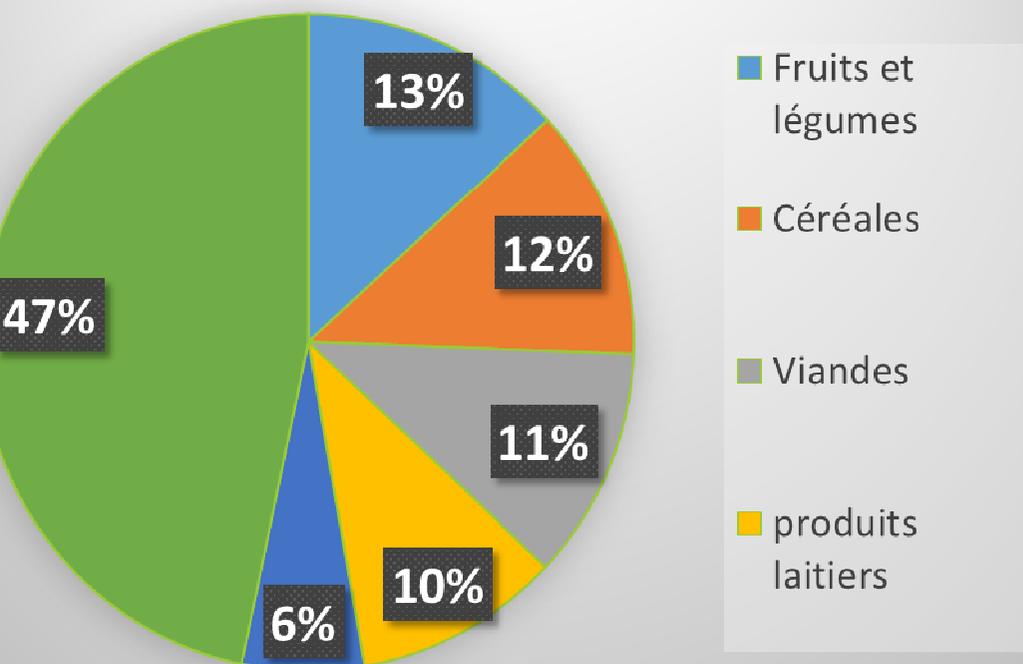
- Subvention des investissements agricoles et des intrants, notamment des céréales, du fourrage et des aliments du bétail importés
- Taxation douanière : 0 ou 5 % sauf en Arabie Saoudite, jusqu'à 25 %, depuis le 1^{er} janvier 2017
- Taxes spéciales sur les produits sucrés ou néfastes pour la santé depuis le 1^{er} avril dans certains pays
- TVA à partir de 2018

Des pays dépendants des importations

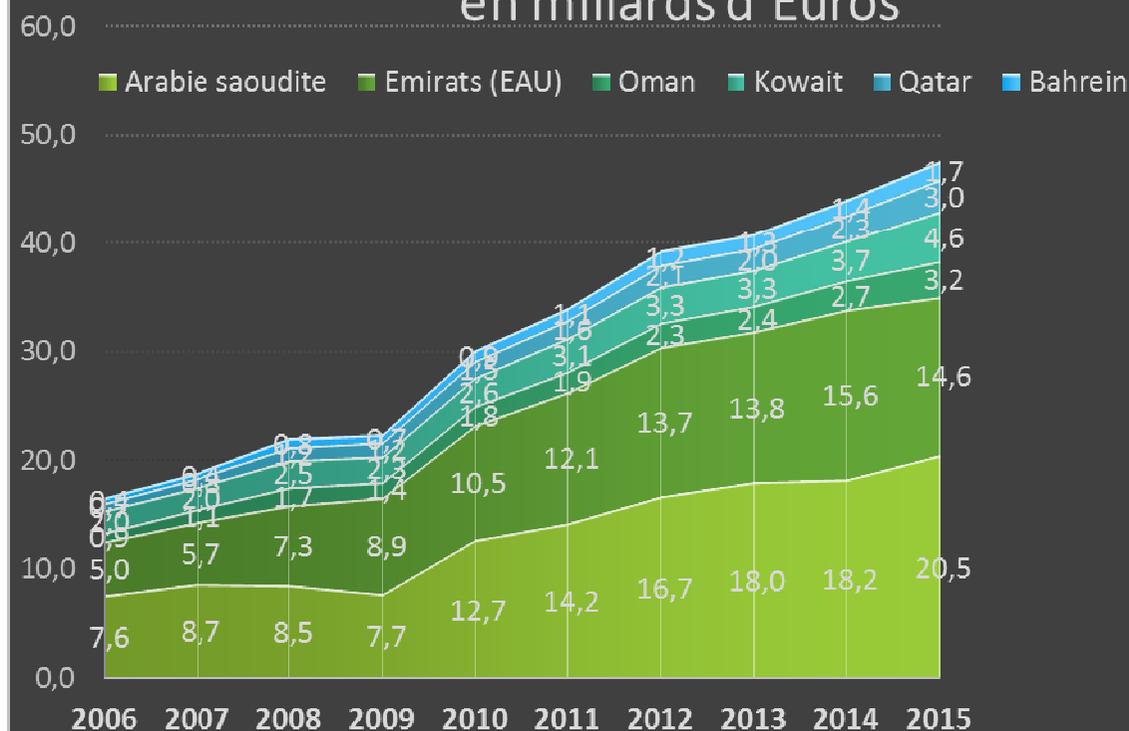
Près de 50 milliards d'importations agroalimentaires

75 % de la consommation, + 10 % par an jusqu'en 2015

Importations agroalimentaires 2015 du GCC (47 Milliards d'Euros)

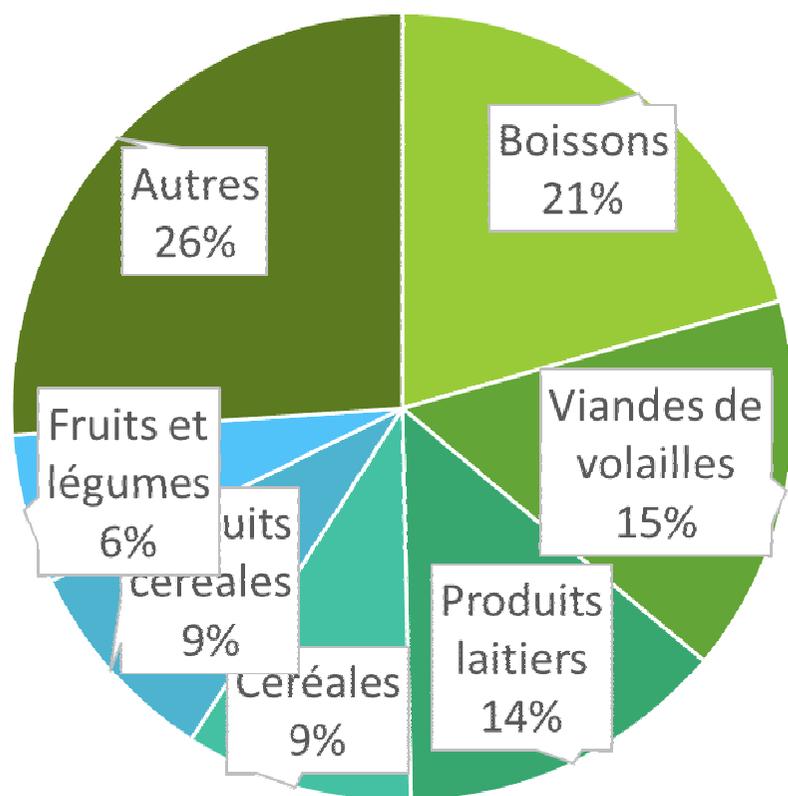


Importations agroalimentaires du GCC en milliards d'Euros



Une image positive de la France

**1,2 milliards d'exportations de produits français
vers le GCC en 2016**



Principaux concurrents

Inde : 4,3 Md EUR, céréales, fruits et légumes, viandes et poissons, thé, tabac

Brésil : 3,6 Md EUR, viande, sucres

Etats Unis : 2,8 Md EUR, fruits, céréales, préparations alimentaires, viandes

Allemagne : 2 Md EUR

Pays Bas : 1,3 MD EUR, Produits laitiers, fruits et légumes, cacao

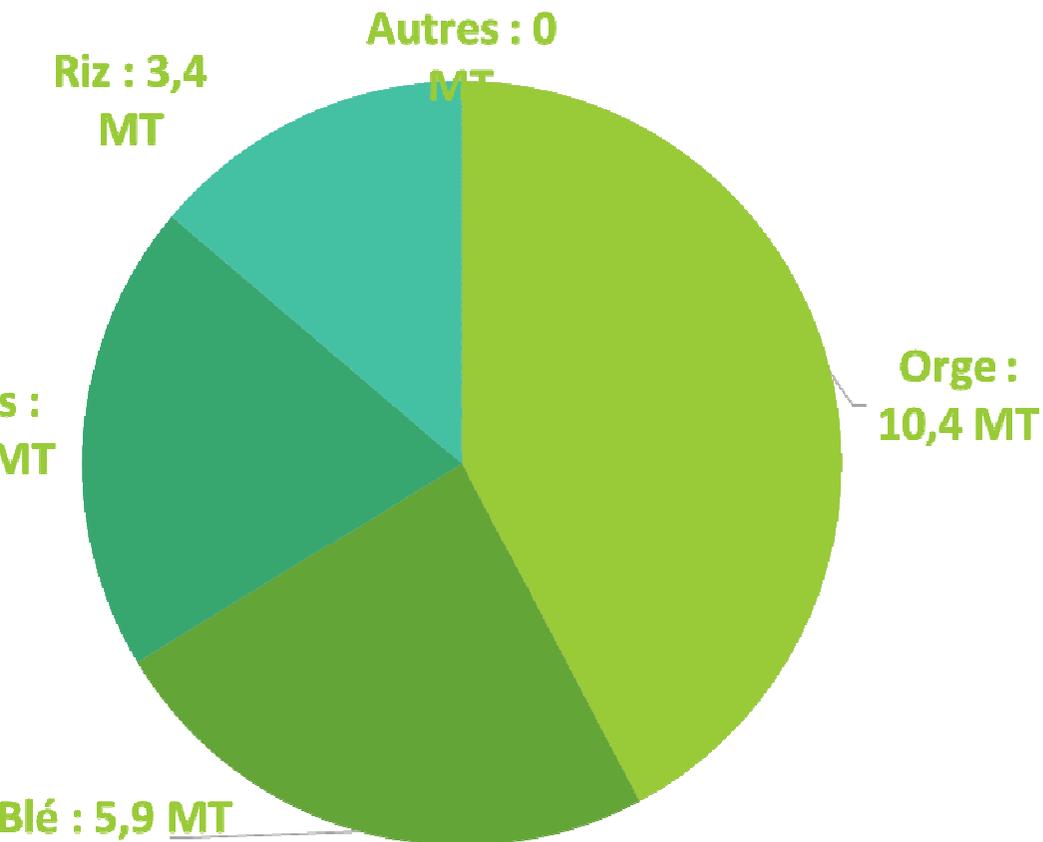
Australie : 1,2 Md EUR, viandes, légumes/fruits, animaux vivants, céréales

Le secteur cérééalier du GCC



Les importations de cereales par le GCC

Estimations en 2016 en Millions de Tonnes (MT)



Consommation, évolution, origines

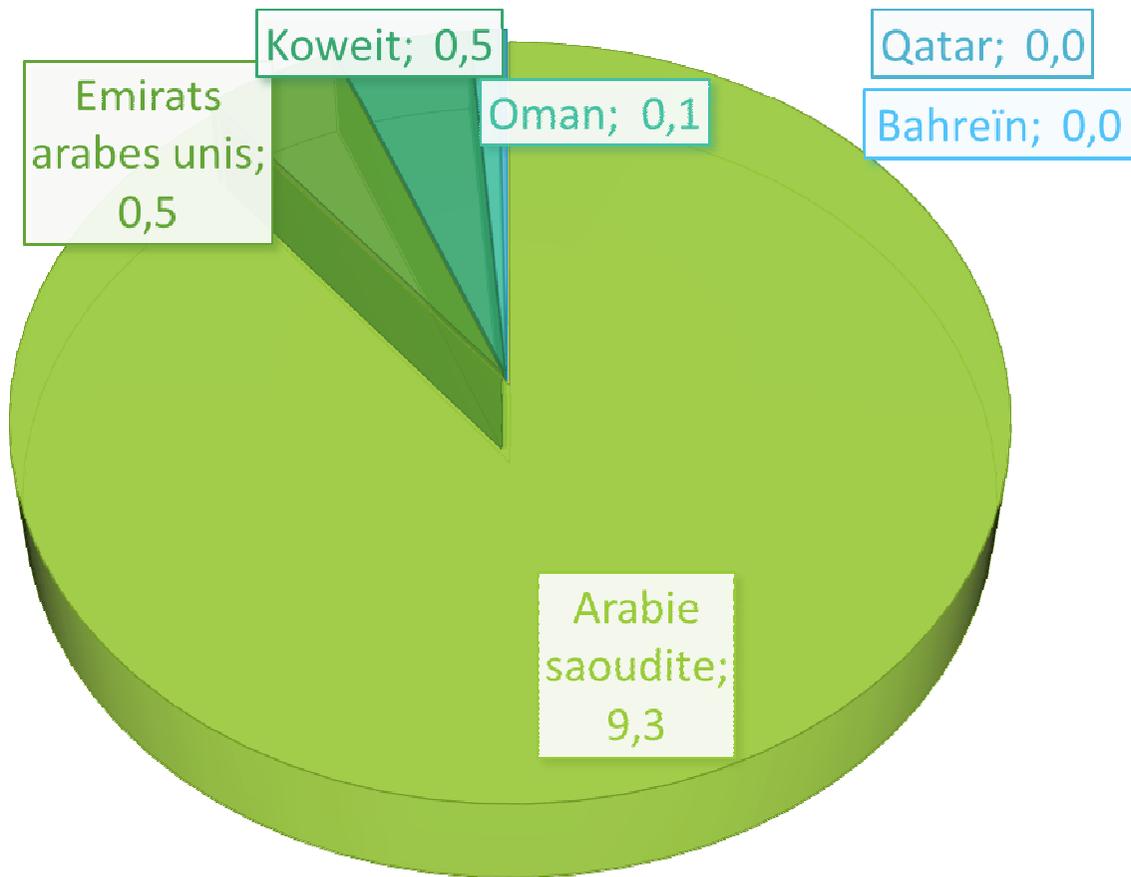
Riz : Consommation humaine. En augmentation régulière, parallèlement à la population, +5 % /an. Importations d'Inde, Pas de production

Orge : Consommation exclusivement animale. En légère diminution. Importation de Russie, d'Ukraine, d'Allemagne, d'Australie, d'Argentine. Pas de production

Blé : Consommation essentiellement humaine. En augmentation, parallèlement à la population, + 7 % par an. Importations de Pologne, d'Allemagne, d'Australie, du Canada, de Russie. Production très faible

Maïs : Principalement importée pour l'alimentation animale notamment des volailles, mais également un peu pour la consommation humaine (IAA). En augmentation. Importations d'Argentine, du Brésil, des USA. Production locale très faible (100,000 tonnes), pour la consommation humaine

Les importations d'orge des pays du GCC en 2016 en MT (estimations)



Focus sur l'Arabie Saoudite

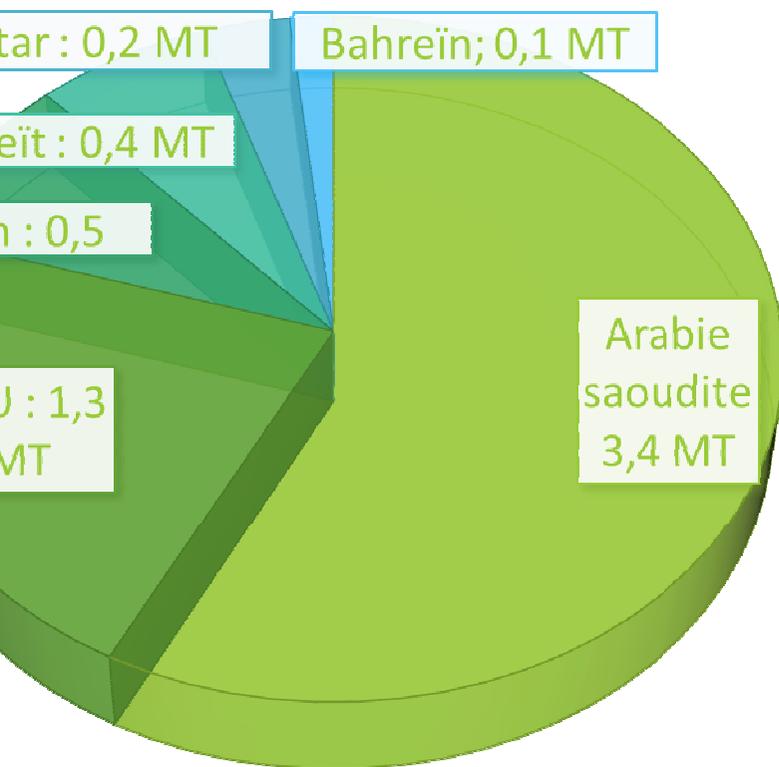
Les importations d'orge sont exclusivement utilisées pour l'alimentation animale. Elles sont sous monopole de la Saudi Grain organisation depuis fin 2016 .

L'orge en association avec le foin permet de couvrir les besoins des petits producteurs (bédouins) qui élèvent les quelques 10 M d'ovins, 3 M de caprins et 0,8 M de chameaux d'Arabie saoudite

En partie sous la pression du gouvernement saoudien, les petits producteurs commencent à utiliser de l'aliment composé vendu au même prix (9 €/sac de 50 kg, et produit localement par ARA) (4MT par an).

L'importation d'orge devrait donc progressivement diminuer au profit du blé, du maïs fourrager, du soja, du foin et des produits dérivés permettant la fabrication d'aliments complets

Les importations de blé des pays du GCC en 2016 en MT (estimations)



Focus sur l'Arabie Saoudite

La consommation de blé croît parallèlement à sa population. Prévisions de + 2 % par an au cours des prochaines années

- Importations de blé subventionné sous monopole de la Saudi Grain Organisation
- Priorité donnée aux sociétés à capitaux saoudiens (50 % min) de production ou de négoce des céréales opérant à l'étranger (part réservée de 10 % de l'approvisionnement annuel)
- Appels d'offres exclusivement pour du blé à 12,5 % de protéines (qualité équivalente à la production locale), sauf en 2013 en Arabie saoudite
- Néanmoins le pain type américain (sandwich et burgers) représente moins de 30 % de l'utilisation du blé, des utilisations donc importantes possibles pour le blé à 11 %.
- La privatisation des moulins et de nouveaux investissements pourraient permettre un retour à des appels d'offres à 11%
- Disparition progressive des artisans traditionnels, développement de la production et des ventes en grande surface et dans les boulangeries pâtisseries haut de gamme
- Développement des importations de blé fourrager pour la production des aliments complets, 100 000 tonnes en 2016

La privatisation des minoteries saoudiennes

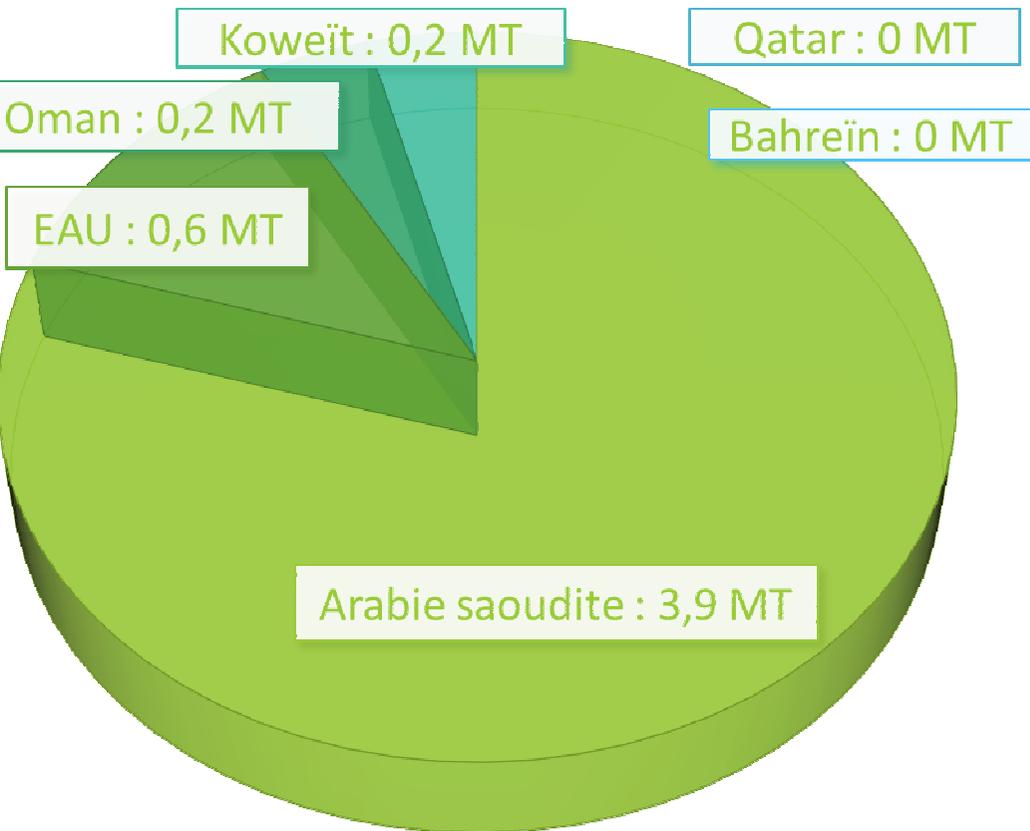
Fin 2015, le gouvernement saoudien a décidé la privatisation de la meunerie saoudienne, alors détenue par le Grain Silos and Flour Mills Organisation

Fin 2016 la GSFMO est restructurée en 5 entités,

- La Saudi Grain Organisation (SAGO) qui continue de réguler le secteur, conserve le monopole de l'importation du blé et a repris celui de l'orge
- 4 sociétés publiques de meunerie confiées au Public Investment Fund

Fin 2017, les 4 sociétés devraient être privatisées sur la base d'un appel d'offres ouvert préférentiellement à des joint venture entre des sociétés saoudiennes du secteur agroalimentaire (SAVOLA, ALMARAI, NADEC, AL SAFI, etc.) et étrangères (spécialisées dans la minoterie). Almarai et Archer Daniels Midland Co notamment auraient entamé des discussions

Les importations de maïs des pays du GCC en 2016 en MT (estimations)



Focus sur l'Arabie saoudite

La consommation de maïs devrait croître. Les facteurs favorables sont :

- Le fort développement des élevages de volaille, objectif de doubler la production à 1,2 MT
- Le développement de l'utilisation de l'aliment composé pour les ruminants
- Le développement des IAA, 200.000 tonnes environ en 2016 (+ 30 %)

Les enjeux pour la France

Les exportations françaises sur les pays du GCC dans le secteur céréalier

Les exportations centrées sur l'Arabie saoudite

Le blé tendre est l'orge tous les ans en Arabie Saoudite, aux EAU et au Koweït en 2013, au Qatar en 2016

Le blé tendre en Arabie saoudite en 2013, seul appel d'offre pour le blé tendre à 11 %

Les exportations plus diversifiées pour les produits à base de farine et de boulangerie

Céréales en Milliers d'Euros	2012	2013	2014	2015
Arabie saoudite	108 428	197 562	48 736	22 135
Qatar	1	20	14	7
Emirats arabes unis	12	4 431	20	38
Bahreïn	0	0	2	3
Koweït	0	6 955	2	5
Oman	0	0	0	0

Produits minoterie en Milliers d'Euros	2012	2013	2014	2015
Arabie saoudite	17 145	19 717	21 918	26 083
Emirats arabes unis	1 372	1 394	1 755	1 625
Koweït	712	605	430	558
Qatar	136	184	231	301
Bahreïn	369	218	481	785
Oman	103	120	129	156

Préparations à base de céréales en Milliers d'Euros	2012	2013	2014	2015
Arabie saoudite	51 377	46 097	58 289	67 965
Emirats arabes unis	14 550	23 037	36 591	32 767
Qatar	3 089	3 642	4 991	4 396
Koweït	4 038	3 625	3 620	3 585
Oman	939	1 551	1 622	1 872
Bahreïn	1 526	1 572	1 665	1 695

Les enjeux pour la France

Diversifier les pays d'exportation

- Tous les pays du GCC pour le blé tendre
- Les Emirats, le Koweït pour l'orge

Se positionner sur les marchés en croissance

- Le blé et le maïs, fourragers et non fourragers
- Les aliments complets pour le bétail (ingrédients ou produits finis)
- Les ingrédients et équipements de la boulangerie/pâtisserie haut de gamme

Suivre et susciter l'évolution de la demande

- Participer à la privatisation de la meunerie saoudienne
 - Susciter une demande pour le blé à 11 % de protéines
 - Susciter l'intérêt pour la luzerne et l'orge dans l'alimentation animale
- 